Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 17 (1905)

Artikel: L'art photographique
Autor: Finaton, C.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-524950

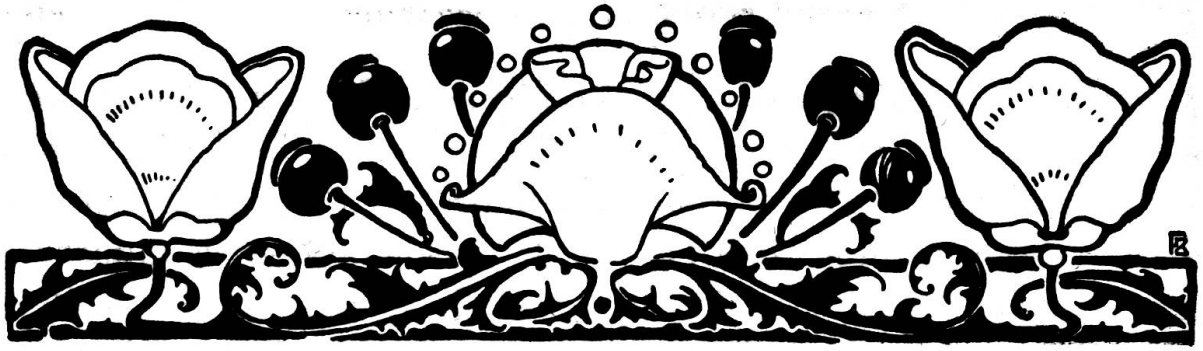
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



L'ART PHOTOGRAPHIQUE

par Ch. Finaton.

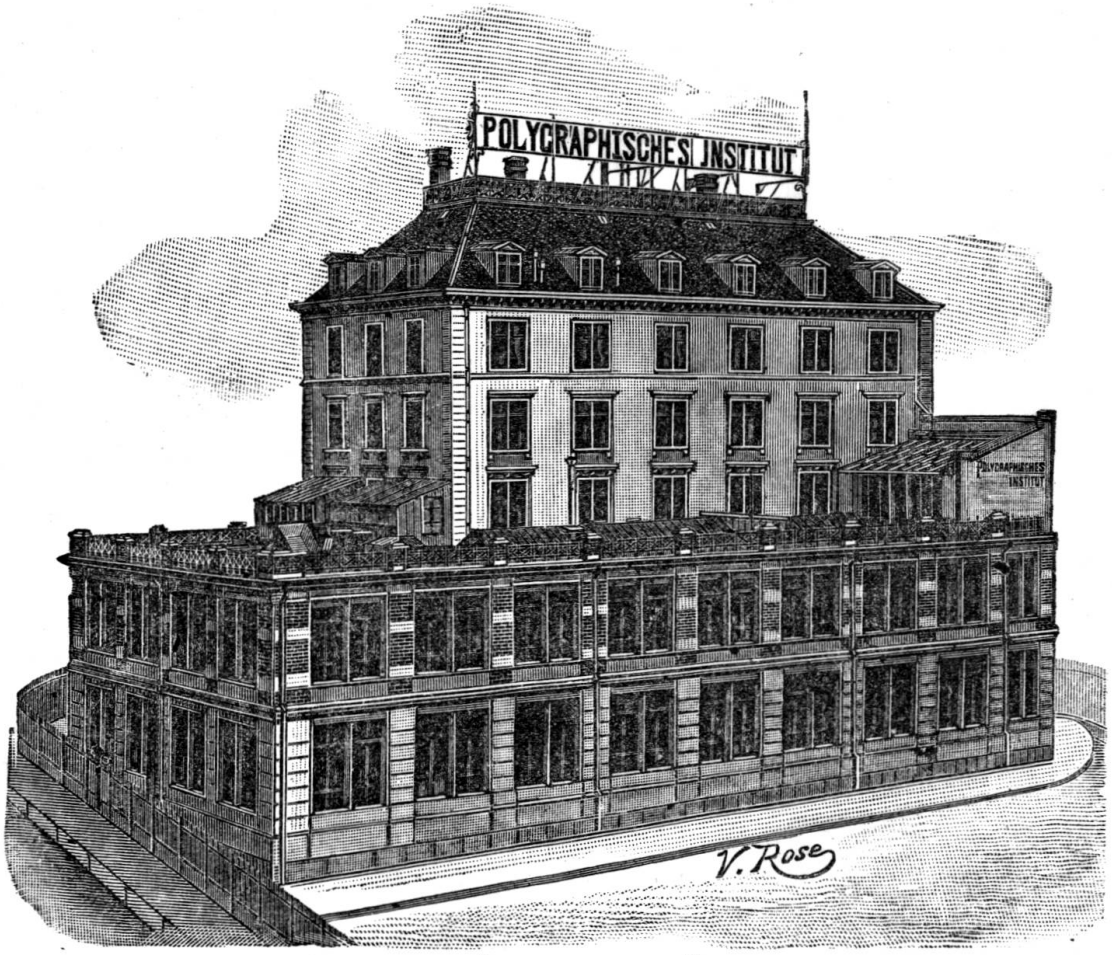
Au point de vue de l'art, la photographie est encore un moyen nouveau, quelque peu hybride, et que l'on peut considérer comme étant mal défini. Les autres arts graphiques, la peinture, la gravure, le dessin, voire même la calligraphie, datent de plusieurs siècles et ont atteint leur apogée. La photographie, à peine née, a louvoyé pendant fort longtemps avant de trouver sa voie artistique. Ce n'est pas que ses productions de début en soient demeurées systématiquement éloignées par suite de l'imperfection des premiers procédés ; en fouillant parmi les anciennes épreuves on y retrouve encore de fort jolies choses et l'on est quelquefois tout étonné de sentir dans l'interprétation de certains sujets un sentiment d'art, sans doute inné chez leurs auteurs.

A ce propos, il nous souvient d'avoir remarqué au milieu d'un lot de vieilles épreuves échoué dans les cartons d'un bouquiniste, sur le quai Voltaire, une photographie qui attira notre attention dès les premiers regards : jaunie par le temps, maculée de piqûres diverses, tachée dans un coin, déchirée dans l'autre, cette pure merveille avait encore grand air et représentait simplement une des grandes pyramides. C'était donc un sujet ingrat, s'il en fût, que ce triangle à pointe tronquée, isolé au milieu d'un terrain à peu près désert ; mais, soit hasard, ou plutôt, croyons-nous, volonté de l'opérateur, le motif prin-

INSTITUT POLYGRAPHIQUE S. A.

21, CLAUSIUSSTRASSE **ZURICH** (SUISSE)

PHOTOTYPIE LITHOGRAPHIE PHOTOCHROM ILLUSTRATIONS D'OUVRAGES D'ART ET DE SCIENCE PHOTOGRAVURE



SPÉCIALITÉ:

Cartes Postales Illustrées

EN PHOTOTYPIE ET EN COULEURS

fabrication annuelle: **35,000,000** de cartes

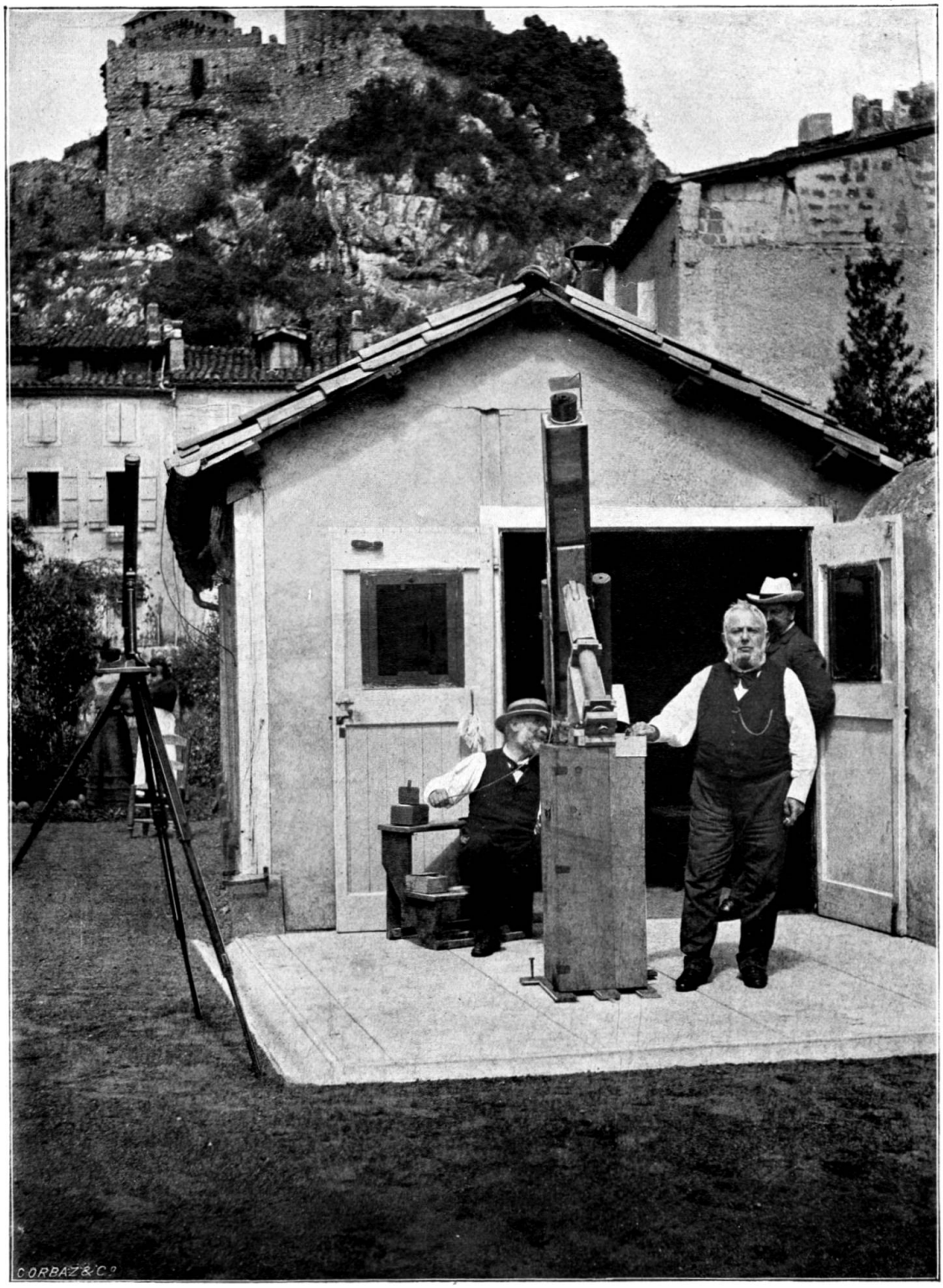
200 Ouvriers 25 Presses rapides

EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

SUR DEMANDE, ENVOI FRANCO DE SPÉCIMENS ET PRIX

ÉCLIPSE DU 30 AOUT



Notre collaborateur, M. E. Trutat, photographiant l'éclipse.

Voir notre livraison d'août.

cipal était enveloppé d'une lumière admirable ; on y sentait d'une manière frappante l'effort d'une recherche artistique indéniable. La photographie était à cette époque le moindre de nos soucis et, depuis le jour où nous nous sommes laissé prendre dans son engrenage, la vision de cette pyramide est passée bien des fois devant nos yeux. Ce que nous n'avons pas eu à ce moment l'idée d'acquérir pour une misère, nous le regrettons amèrement aujourd'hui, car nous aurions essayé, par une restauration quasi-respectueuse, de rendre à cette épreuve magnifique l'aspect qu'elle devait avoir selon l'intention de son auteur.

Ces temps sont déjà loin de nous. La science a progressé, les procédés se sont perfectionnés et on commence à croire enfin que la photographie peut devenir un moyen d'art. Seulement, il ne suffit pas de le croire pour s'improviser artiste sans craindre de faire fausse route. La surabondante production d'œuvres auxquelles on prétend attribuer un renom artistique en est l'inéluctable preuve. A mesure que les moyens nouveaux surgissent, une armée d'amateurs s'en empare dans l'espoir de prouver leur supériorité qui, le plus souvent, hélas ! frise l'indigence. L'épreuve n'a plus de réellement photographique qu'une vague origine dont on semble avoir honte tant on ose peu l'avouer. On gratte, on brosse, on maquille avec frénésie, le travail déclaré imparfait, sinon inepte, de l'objectif sur la plaque sensible. Puis on assemble toutes ces choses qui semblent hurler les unes à côté des autres sous l'audacieux prétexte de nous faire une exhibition d'art photographique.

Pour nous qui n'avons aucune prétention de ce genre, mais qui respectons encore l'intégralité des moyens de production, nous avons la faiblesse de garder cette conviction sincère qu'il existe un art tout autre dans la pratique de la photographie, que cet art consiste dans une recherche ayant pour point de départ le choix du sujet, de sa disposition et de son éclairage ; qu'il faut y joindre une étude constante des procédés d'interprétation directs qu'une retouche légère doit seule améliorer ; qu'on peut, selon les circonstances, y admettre en partie ce merveilleux et léger flou destiné à mettre certaines parties en

valeur exacte ; enfin, que tout cela doit être voulu et obtenu sans autres ressources que les moyens purement photographiques afin de pouvoir avouer hautement que nous sommes et entendons demeurer des photographistes. Du flou à outrance, du truquage éhonté, destinés à donner aux épreuves l'apparence d'esquisses, d'eaux-fortes, de fusain, sinon même de tableaux, nous repoussons énergiquement le droit de venir se placer de pair avec nous pour nous traiter ensuite de confrères maladroits ou ignorants. Chacun chez soi, nous semble en ce cas devoir être la devise à adopter.

Cette intransigeance ne nous pousse pas cependant à mépriser certaines productions que nous considérons comme des exceptions destinées à justifier la règle opposée à la nôtre. Il y a, dans les procédés dits d'interprétation, de superbes choses, au moyen desquelles de véritables artistes savent toujours déjouer toutes les objections. Ne fut-ce que pour montrer la valeur de certains tours de mains, réellement dignes d'attention, nous ne saurions en repousser les auteurs comme n'étant pas absolument des nôtres. C'est que ceux-là ont commencé avec nous ; c'est qu'ils ont su acquérir par l'expérience une maîtrise incomparable qui malheureusement les pousse maintenant à nous dédaigner et à vouloir nous écarter de leur voisinage. Ces chefs d'écoles sont, pour la plupart, encore plus intransigeants que nous, et c'est pourquoi nous aimerions mieux trouver de commun accord une entente favorable dont quelques-uns seulement parmi eux n'ont pas osé jusqu'à présent repousser tout à fait l'éventualité. Nous voudrions voir dominer dans cet ordre d'idées un plus large esprit de conciliation. Déjà, dans le 10e Salon du Photo-Club de Paris, nous avons pu constater un acheminement très sensible vers cet esprit et nous en augurons des résultats favorables pour l'avenir. Il y a beaucoup à retenir de cette récente exposition dont l'ensemble est absolument remarquable. Nous y avons admiré surtout un délicieux choix de cartes postales très artistiques et dans la production desquelles la photographie proprement dite est la note dominante. De même, dans certaines épreuves de paysages ou de marines, on sent le choix heureux du sujet, de l'éclairage et le sens

de l'interprétation la plus esthétique ; de même encore d'admirables portraits montrent que la composition en a été supérieurement étudiée. De ci, de là, subsistent encore quelques-unes de ces fantaisies qui semblent vouloir jeter un audacieux défi à la saine raison ; mais le grand palais, qui n'est pas loin, nous montre aussi des œuvres dont le dessin et les couleurs sont en complet désaccord avec le sujet. Cela rentre dans la catégorie des choses qu'on ne peut empêcher, pas plus qu'on n'empêchera jamais les assassinats et les accidents de chemins de fer, bien qu'ils ne soient pas la fin commune de notre existence.

Quand toute la production surchauffée dont on nous abreuve depuis quelques années se sera tassée, quand elle aura d'elle-même perdu les droits qu'elle prétend s'arroger à force de lasser l'attention des vrais amis de l'art, il est permis d'espérer que le bon sens reprendra ses droits. Ce n'est pas en vain que l'on perfectionne chaque jour l'outillage et la technique de la photographie. Ce n'est pas pour dénaturer du tout au tout le travail de l'objectif que nos meilleurs praticiens stimulent l'effort des jeunes amateurs par des concours ou des expositions. La photographie est un principe et doit demeurer une traduction fidèle, mais non brutale ou irraisonnée du sujet à reproduire ; ceux qui l'ont compris et qui savent le prouver auront toujours le droit de prétendre qu'ils font de *l'art photographique*.